Mythologie, Paris, 1627 - II, 06: De Hebe

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - II, 05 : De Hebe

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - II, 05 : De Hebe∏

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé : Mythologie, Paris, 1627 - X [09-10] : Hebé[]

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - II, 05 : De Hebé

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (indexation 2020)
- Bohnert, Céline (transcription 02/2022)
- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (révision, mise en ligne 06/2022)

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - II, 06 : De Hebe, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1109

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 134-137

Étude des sources

Textes mentionnés

- 1600 cit. suppr. / Cicéron > De la nature des dieux, I, [40, 112]
- Cicéron > Tusculanes, I, [26, 65] [cit. tr.]
- Homère > Iliade, IV, [v. 2-4]
- Homère > [Iliade, XX, v. 232-235]
- Homère > Odyssée, XI, [v. 601-604]
- Homère > [passim]
- Pausanias > Attique [Description de la Grèce, I, 19, 3]
- Pausanias > Corinthe [Description de la Grèce, II, 13, 3]
- Strabon > [Géographie], VIII, [6, 24, C382]
- Virgile > Énéide, I, [v. 28]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- Alexiarès
- Anicétos
- Apollon
- Die
- <u>Ganymède</u>
- Hébé
- Hercule
- <u>Jeunesse</u>
- <u>Junon</u>
- <u>Jupin (Jupiter)</u>
- <u>Jupiter</u>
- <u>Laomédon</u>
- Mars
- <u>Vulcain</u>

Équivalences entre les entités

Hébé : DieHébé : Jeunesse

Prédicats

- Alexiarès : fils d'Hébé et d'Hercule (généalogie)
- Anicétos : fille d'Hébé et d'Hercule (généalogie)
- Ganymède : du grec kyein qui signifie pleuvoir (étymologie)

- Ganymède : fils de Laomédon (généalogie)
- Ganymède : verse-boire aux dieux, remplaçant d'Hébé (fonction)
- Hébé : échansonne de Jupiter (fonction)
- Hébé : épouse d'Hercule (généalogie)
- Hébé : fille de Junon et Jupiter (généalogie)
- Hébé : fille de Junon seule après qu'elle ait mangé de la laitue (généalogie)
- Hébé : jeunesse (assimilation)
- Hébé : plaisir (assimilation)
- Hébé : préside sur la jeunesse (fonction)
- Hébé : sœure de Mars (généalogie)
- Hébé : vénérable (qualificatif)
- Laomédon : roi de Troie (fonction)

Figurations & Attributs

- Hébé : sur la tête un chapeau tressé de fleurs
- Junon : porte des patins d'or

MetamorphosesGanymède : en constellation du Verseau

Du monde

Cérémonies et rituelsHébé : cérémonie à Corinthe Noms de peuples

- Corinthiens
- Phliontins (habitants de Phlionte)
- Syconiens
- Troyens

Toponymes

- Éthiopie (zone géographique/territoire)
- Jardins (quartier d'Athènes)
- Troie (ville)

Animaux et monstes<u>aigle</u>

Astres et objets célestes

- Soleil (étoile)
- Verseau (constellation)

Végétaux

- cyprès
- laitue

Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

MYTHOLOGIE, 134

des villes & des Estats bien policez; ny les Magistrats ou Gouuerneurs, ny les Princes & fouuerains Seigneurs, s'ils font gens de bien, ne peuuent estre par presens & corruptions destournez d'vn droict & iuste iugement, veu que la loy ou les luges peuuent bien abbattre & exterminer les corrupteurs & melchans. Junon donc par les richeffes, ny Mercure par lon beau-dire, ne Venus par les appas & mignardifes, ny Mars par les rodomontades & menaces, ne peuuent precipiter Iupiter du Ciel en bas, ny mesme toute l'armee des Dieux, pour groffe qu'elle foit.

Opiniós des Chy myther

Les fouffleurs de Chymie sesont aussi efforcez d'approprier quelques parties des Fables de Iunon à leurs fourneaux & vaisseaux. Iutouchant non (dilent-ils) est fille de Saturne & d'Ops, sœur & femme de Iupiter, nee deuant Iupiter, ti'vne melme portee, Royne des Dieux, Deeffe des richeffes, commise sur les nopces & enfantemens: laquelle n'estaurre chose que l'eau de Mercure , qu'on appelle Iunon. Elle est fille de Saturne, pource qu'elle distille & procede de luy & de la terre. Cette terre donne les richesses, ou bien l'or Chymique, pource que lunon & lupiter, ou l'eau de Mercure, & le sel qui demeure au fonds du vaisseau de verre, & en la lie distillent ensemble. Et comme l'eau de Mercure coule la premiere hors du vale; ainsi Iunon naist deuant lupiter. Elle preside sur les enfantemens, pource que quand elle coule, elle met en lumiere le Soleil Chymique, ce qui la fait aussi nommer Lucine, comme qui diroit Lumineuse. Elle a la charge des mariages, dautant qu'elle moyenne la conjonction des humeurs fulphurces, à sçauoir, Venus & Mars: & parce que deuant que distiller, elle est conjointe auec Iupiter, & tous deux engendrent le Soleil Chymique, on la nomme femme de lupiter. Elle est dicte Roine des Dieux, d'autant qu'elle gouuerne, deslie, conjoint, separe & reprime les Metaux, qui sont nommez de diuers noms de Dieux. Que cela fuffife pour le regard de Iunon : Venons à Hebé.

De Hebé.

CHAPITRE VI.

Genealogie de Hebé.

ACVERE au discours de Iunon nous auons dit que Hebé (c'est à dire leunesse) a esté fille de lunon. Les vns ont creu que Iupiter ait esté son pere, comme Homere en l'vnzielme de l'Odyssee.

Apresluy i apperceud Hercull image feinte. Il est la resseant parmy la trouppe fainte Des habitans du Ciel, en festins, en esbas, Ayant a son costé compagne en ses repas,

La fille de Iupin, es de Iunon boufee De riches patins d'or, Hebe son espousee.

Lesautres luy donnent vne natiuité plus fabuleufe, & auce moins Platinte d'apparence: disans qu'vn iour Apollon conuia lunon à vn festin qu'il de Hebé. failoit en la maison de lupiter, & qu'entre autres mets on seruit des laictues fauuages, desquelles ayant mangé, elle deuint tout austi-tost enceinte, au lieu qu'auparauant elle estoit sterile, & accoucha puis après d'yne fille nommee Hebé: laquelle estant tres-belle, & Iupiter la trouuant agreable, il la commit fur la leuneffe, & la choifit pour le seruir de couppe, portant sur sa teste vn chappeau tressé de diuerses fleurs. Mais comme vn iour il banquetoit en Æthiopie auec les autres Dieux, elle luy portat fon Nectar, broncha par melgarde fi rudement, que tumbant, ses habits se renuerserent sur la teste, & fit voir à toute la compagnie ses parties hoteuses, à cause dequoy cette charge luy fut oftee, & Ganymede fils de Laomedon, Roy de Troye mis en fa place, que l'Aigle par le commandement de Iupiter emporta au Ciel. Homereau 4. de l'Iliade, telmoigne que Hebé estoit l'Elchanfonne de Iupiter:

> La venerable Hebé gentiment leur seruoit Le doux-boire Nectar, dont chacun d'eux beunoit, L'un l'autre s'innitant, eg la doree couppe Marchoit de main en main par la diuine trouppe. .

Iunon voyant Ganymede receu en cet estat & charge, fut tres-malcontente : selon que les Poètes l'introduisent tousiours ennemie partiale des Troyens: telmoin Virgile au 1. del' Æneide:

> Et la raccennemie, et l'honneur odieux Faict à Ganymedés le verfe-boire aux Dieux.

 Ce qu'auffi confirme Ciceron au 1. liure de la nature des Dieux.Paufanias en l'Estat de Corinthe dit que les Anciens l'ont quelquefois nommé Ganymede. Car ils appelloient Hebé leplaisir, ou resiouysfance qu'on receuoit aux festins: c'est pour quoy Homere la fait servir aux banquets. Les Sicyoniens & Phliuntins l'appelloient Die: & en certains endroits elle auoit de somptueux Téples, où elle estoit auec beaucoup de deuotion adoree, comme eferit Strabon au 8. liure. Les Corinthiens luy failoient de grands honneurs en vn petit boscage de Cyprés, dont le plus grand eftoit, que quiconque fuyoit en ce lieu là, suppliant auec humilité cette Deesle, estoit deliuré pour l'amour d'elle de tout chastiment & peine qu'il eust merité pour quelque crime que ce fust. Ceux qui estoient deliurez de prison, portoient là leurs ceps & manores, & les appendoient à des arbres au Temple.

Les Anciens ont laissé par leurs memoires, qu'Hercule ayant paracheué tous les combats, & surpassé toutes les difficultez & hazards par Herque Iunon luy auoit proposez, estant monté au Ciel, Iupiter luy sé.

MI

MYTHOLOGIE, 136

donna Hebé en mariage: & pourtant en ée petit quartier que les Atheniens nommoient Les iardins, il y auoit des Autels en vn Temple comun dediez à Hercule & à Hebé, resmoin Pausanias en l'Estar d'Artique. Apollodore au 2. liure dit qu'elle eut d'Hercule, fille & fils, Alexiaré, & Anicet.

Explication Phy-fique de lafable de Hebé.

Coment fille de Iunen.

¶ Voila en peu de mots ce qui se trouue de Hebé: voyons-en maintenant le sens. Quantà moy ie suis de l'aduis de Ciceron au 1. des disputes Tuscul. disant: Ie ne croy pas que les Dieux prennent plaisir ny al-Ambrofie , ny au Nectar , ny d'auoir la Ieuneffe pour efchansonne, es n'adiouste point de foy à Homere, qui dit que les Dieux firent rausr es enleuer Ganymede à caufe de sa beaute pour verser à boire à Iupiter. Ce sont fictions d'Homere, accommodant aux Dieux les choses humaines. Mais comment dit-on que Hebé soit fille de Iunon ? parce que toutes fortes d'herbes & arbres pouffent & croiffent par le moyen d'une bonne 8¢ heureuse temperature de l'air. Car comment peut elle naittre fans pere,& eftre fille de Iunon? il n'y a aucune temperature d'air que la chaleur du Ciel par son mounement ne la caufe, veu que toute faction des corps d'embas prouient de l'a+ gitation & mounement de ceux d'enhaut. Car comment ell-ce que l'air peut faire pouffer & naistre quelque chose, s'il n'est eschauffé du Soleil, & de la region etheree? joint que, selon la doctrine d'vn des anciens Sages, Difcord & amitié ne font pas feulement les principes & les commencemens de la naissance & mort des creatures, mais aussi conservent en leur estre les choses creées, leur departissans leurs forces par égales portions. Hebé est dicte sœur de Mars, d'autant que l'abondance & bon rapport de tous biens, & la fertilité des terres, procede du temperament de l'air; d'où viennent aulli les guerres & la destruction des fruits de la terre. Dauantage vne bonne & riche contree nourrit & entretient Mars & la guerre, au lieu que personne ne se met en peine pour conquester vn maigre & pauure pays. Que Iunon ait esté engrossie pour auoir mangé des laictues sauuages, que veut dire cela, finon que Hebé est nee de la temperature de l'air? Iunon traittee & festoyee par Apollon en la maison de Iupiter, s'eschauffa à cause de la trop grande chaleur du Soleil & du Ciel: & &pour se rafrailchir elle mangea des laictues sauuages, qui sont froides, & deuint enceinte. Qui ne void que tout cela ne fignifie autre chose que la temperature & bonne disposition de l'air? lequel estant chaud plus que de raifon, demade la fraischeur & vne portion & symmetrie pour engendrer. De là prouient Hebé, qui preside sur la ieuchemede neile, tant des plantes que des animaux. S'estat laisse choir en fernant à table, & ayant monstré aux Dieux ses parties honteuses, Iupiter luy osta l'estat qu'il luy auoit donné pour l'amour desa beauté. Que veut dire cela, finon que quad les fueilles des arbres font cheutes, les plates

Hebě la vergö+ perdent leur ieunesse & honneur? & si l'on faict comparaison de leur premiere condition auec la derniere, elles sont laides & de peu de grace: En meline temps Ganymede est subrogé en la place d'Hebé, Quem difgraciee, qui ne reprefente autre chofe que l'hyuer, ainfi nommé Gany. du Grec kyein, fignifiant pleuwoit: & pour cette railon Ganymede mede. fut en fin connerty au figne d'Aquarius, ou Verfe-eau: Voyla ce que j'ay penfé concerner les raifons naturelles.

Quant aux mœurs, iecroy qu'il le faut ainsi prendre; que la fa- Esplicaueur & la bonne grace des Grands est vne chose la plus inconstante rale. du monde, qui autourd'huy trouuent beau ce qui demain leur delplaist: &z n'y a chose qui tant leur agree, qu'en peu de temps ils n'en loient desgoultez. Ceste legereté se trouue principalement és Grands Leger & Seigneurs, qui ont plus de moyens & de commoditez que le reste manuel du monde, mais n'ont pas plus de ceruelle ny de lage se qu'vn d'entre le commun peuple. Car l'or, l'argent, & gous leurs moyens ne les de. rendent pas micux auifez. Mais és maifons des Princes & grands terriens, la diffolution & vie desbordee, tant de ceux de dehors comme de leurs domestiques, peur corrompre & peruertir mesme le plus retiré & le plus affectionné : d'autant que toute beauté fe doit comporter & maintenir entiere en mœurs, en equité & innocence: fi telles vertus n'y font, qu'vn homme de bien en destourne ses yeux. C'est assez discouru de Hebé, parlons maintenant de Vulcan.

De Vulcan.

CHAPITRE VII.

VNON fans aucune compagnie d'homme, mais feule- de Vulment d'une bouffée de vent qui s'entonna dans son ven- em. tre, deuint groffe, & tout en vn instant enfanta Vulcan, qui depuisferuit à lupiter de sage-femme pour ensanter Minerue de son cerueaus toutessois Homere tient qu'il eut pour pere Iupiter, & pour mere Iunon. Car il ne peut estre né sans que sa mere ait defiré la compagnie du malle, comme nous le montrerons tantoft, & ne le peut faire aussi que Iunon l'ait si ardemment en vain recherchee. Mais oyons comme les Iumens qui conçoiuent sans masse, le defirent neantmoins auec vn appetit & affection incroyable, qui les tourne presque en fureur:

& fitoft que gliffant Ce feu dedans la foif des mouelles defcend, Plustost sur le Printemps (car és os seralume Au printemps la chaleur) elles ont de coustume,